

# Société de néphrologie

## Anniversaire et orientations

**Alors que les festivités de son cinquantième débutent au Congrès de Toulouse, la Société de néphrologie, par l'intermédiaire de son président, le professeur Pierre Ronco, fait le bilan de l'année écoulée et expose les grandes orientations qui sont les siennes pour les années à venir. Ouverture nationale et internationale et politique d'intégration et d'attractivité renforcée pour les jeunes néphrologues en sont les ingrédients principaux.**

AVANT D'ÉVOQUER l'année particulière du cinquantième de la Société de néphrologie qui débute en ce moment au congrès de Toulouse et qui s'achèvera au congrès de Bruxelles en 2010, le Pr Ronco tient à rappeler le grand succès qu'a été le congrès de Marrakech organisé en novembre 2008 conjointement avec la Société française de dialyse : « Les participants, dont faisaient partie beaucoup de Maghrébins, ont apprécié l'organisation très conviviale de la manifestation présidée par le Pr Mohammed Benhanem Gharbi ainsi que l'excellent niveau médical des présentations. Après Tunis, l'ancrage dans les pays du Sud s'en trouve donc renforcé et les collaborations établies en vue du développement d'un axe Nord/Sud laissent à penser qu'un autre congrès dans un pays de cette région du monde sera organisé très prochainement. De surcroît, le succès financier de cette édition est un motif de satisfaction supplémentaire qu'il n'est pas négligeable de préciser. »

« Créée en janvier 1960 par Jean Hamburger et Gabriel Richet, la Société de néphrologie a été la première de la discipline à se constituer au niveau international. C'est pour cette raison que la référence au pays d'origine n'apparaît pas dans le nom de l'organisme », rappelle le Pr P. Ronco avant de dévoiler dans ses grandes lignes l'organisation et le programme des célébrations qui s'annoncent : « Le vice-président de la Société de néphrologie, Patrice Deteix, a formé avec le bureau un comité de pilotage chargé du développement des événements liés au cinquantième ainsi qu'un comité d'honneur réunissant tous les grands noms actuels de la discipline néphrologique. Concrètement, cette année particulière vient de débiter au congrès de Toulouse en septembre avec une séance inaugurale donnée par le Pr Jean-Michel Suc qui reviendra sur l'histoire de la Société et sur les grandes étapes qui l'ont jalonnée. Une exposition thématique avec photos et témoignages complète l'hommage rendu. À noter que le nouveau logo de la société est également présenté lors de ces journées. L'année du cinquantième se clôturera en 2010 au congrès de Bruxelles avec un symposium qui reviendra sur les grandes découvertes en néphrologie pour montrer l'étendue des progrès et l'évolution constante dans laquelle cette discipline est engagée depuis de nombreuses années. » Entre ces deux événements phares, l'activité de la Société de néphrologie ne s'arrête bien évidemment pas et deux manifestations importantes viendront ponctuer le cours de l'année. Il s'agit tout

d'abord du symposium du Club des jeunes néphrologues qui aura une double orientation, à la fois scientifique et stratégique. Selon le Pr Ronco, il s'agit en effet de « mettre en lumière les débouchés qui existent pour les internes et d'ainsi faire valoir toute l'attractivité de la discipline ». Autre date importante : le 11 mars 2010 qui sera placée sous le sceau de la Journée mondiale du rein. Pour la Société de néphrologie, cette journée sera l'occasion d'organiser un colloque sur le thème du traitement de l'insuffisance rénale chronique de stade 5 vue sous différents angles : évolution de la pathologie, dialyse à domicile et questions de remboursement. L'objectif est de mettre en présence toutes les parties prenantes (praticiens, tutelles, associations de patients et organismes payeurs) pour générer une discussion constructive autour du circuit patients.

**Ouverture nationale et internationale.** Selon les dires de son président, le Pr P. Ronco, « la Société de néphrologie arrive à l'âge de maturité. C'est pour cette raison qu'elle souhaite s'ouvrir davantage à d'autres sociétés nationales pour renforcer les collaborations entre les disciplines. A titre d'exemple, nous avons demandé à la Société française d'hypertension artérielle de nous proposer des thèmes et des narrateurs et nous désirons établir des liens étroits avec la Société française de rhumatologie (section « os ») étant donné que les problèmes osseux des insuffisants rénaux sont un thème de grande actualité. Enfin, nous souhaitons également nous rapprocher de la Société française

d'hépatologie puisque de nombreuses pathologies sont communes à nos deux spécialités ». Mais l'ouverture souhaitée par la Société de néphrologie ne se limite pas aux seules sociétés hexagonales. À l'échelle européenne, il ainsi est prévu d'organiser, début 2011, une nouvelle édition de « l'Entente cordiale ». Cette réunion organisée avec la Société britannique de néphrologie et la branche rénale de la Société royale de médecine aura pour thème l'actualité scientifique du moment et mettra en présence des cliniciens et des chercheurs. Dans le même esprit, la Société européenne de néphrologie (ERA-EDTA) tiendra son congrès à Paris en 2012 et le Pr P. Ronco en sera le président. À ce titre, il tient à préciser que « cette manifestation sera un grand événement et le point d'orgue de notre politique d'ouverture à l'Europe ». À une autre échelle, sont également prévus une réunion avec la Société québécoise de néphrologie ainsi que, comme précédemment évoqué, un rapprochement encore plus étroit avec les pays du Sud, et notamment de l'Afrique subsaharienne. Au moment de quitter la présidence, le Pr P. Ronco se dit « heureux du dynamisme de cet organisme très structuré qui, avec ses différentes commissions, a fourni un travail considérable tant sur le plan réglementaire que sur le plan de l'ouverture aux jeunes néphrologues et aux autres pays, notamment du Sud ».

> BENOIT THELLIEZ

D'après un entretien avec le Pr Pierre Ronco, président de la Société de néphrologie.

## Bilan de la Commission d'épidémiologie

**On fête les 50 ans de la Société de néphrologie ! Voilà une bonne occasion pour dresser le bilan de la Commission d'épidémiologie, créée en 1988 avec les autres commissions sous la présidence du Pr Jean-Paul Fillastre. Ses objectifs généraux sont la promotion de l'épidémiologie descriptive s'intégrant dans un système d'information avec des collaborations multicentriques, ainsi que l'épidémiologie d'évaluation des interventions.**

PAR LE Pr LUC FRIMAT\*

NOMBREUX sont ceux qui se sont impliqués dans la Commission d'épidémiologie de la Société de néphrologie. P. Simon et M. Lévy y ont fait très tôt la promotion d'une épidémiologie méthodologiquement irréprochable. Cet esprit a été relayé par G. Bobrie. C. Jacobs et P. Landais y ont défendu le concept de registre. P. Jungers y a été un exemple de l'abnégation nécessaire à l'exploitation des cohortes. B. Stengel, épidémiologiste de formation, soutenue par M. Lévy, s'est engagée, dès le début des années 1990, en apportant un savoir-faire indispensable.

**Des actions résolument orientées «recherche».** Les actions de la Commission d'épidémiologie s'articulent autour d'une journée annuelle thématique dont les réflexions se prolongent lors de l'atelier du congrès annuel et l'interface INSERM. Cette dynamique a aiguillonné la recherche en épidémiologie rénale. Elle est l'occasion de valoriser les études d'observation en stimulant l'intérêt pour la recherche analytique.

Chaque printemps est l'occasion d'un rassemblement des membres de la Commission et de chercheurs en épidémiologie. Il y a eu « la Journée des cohortes », où les responsables de cohorte ont pu présenter leurs travaux. « Génomique et biostatistique » a montré combien l'exploration du génome était intriquée avec l'épidémiologie clinique, à l'exemple de l'hérédité de la fonction rénale et de la tension artérielle dans des familles d'origine africaine. La thématique « Variations géographiques des pratiques médicales de prise en charge de la maladie rénale chronique » a été une véritable révélation. Les pays francophones concentrent de telles différences d'incidence, d'évolution, de prise en charge de la maladie rénale chronique, qu'ils sont un véritable creuset pour l'étude des facteurs de risque. P. Landais a présenté « SIGNe : système d'information géographique et aide à la décision sanitaire » et C. Couchoud des travaux prometteurs sur les variations d'incidence de l'insuffisance rénale chronique liées aux pratiques.

En 2009, la journée a été consacrée à une thématique en pleine évolution : l'analyse de la survie. R. Ecochard a montré les apports respectifs des modèles multiplicatifs et additifs en analyse de survie, J.-B. Beuscard ses travaux sur la méthodologie des risques concurrents dans les analyses de survie appliquées à la dialyse péritonéale et E. Savoye son travail d'évaluation de la survie après greffe par équipe de transplantation, avec risques compétitifs, modèle hiérarchique et représentation en *funnel-plot*. L'atelier d'épidémiologie a réuni plus de 200 auditeurs en 2008 à Marrakech. Il s'intitulait « Mala-

### Les groupes de travail du registre REIN

- Personnes-âgées [C. Couchoud]
- Offre de soins [P. Landais]
- Prise en charge en urgence [L. Frimat]
- Evaluation [B. Stengel]
- Qualité de vie [S. Briançon]
- Diabète et la maladie rénale chronique [C. Couchoud]
- Codage des néphropathies [M. Labeeuw]
- Causes de décès [M. Kessler]
- Accès à la greffe [Ch. Jacquelinet]
- Dialyse quotidienne [R. Galland]
- Dialyse péritonéale [L. Frimat]

dies rénales et cardio-vasculaires : où est l'œuf ? où est la poule ? », avec les interventions de Z. Massy (Insuffisance rénale comme marqueur/facteur de risque cardio-vasculaire), C. Loos (Fonction rénale des patients avec insuffisance cardiaque en population générale : étude EPICRAN) et F. Madore (Prise en charge thérapeutique sous-optimale du risque cardio-vasculaire chez l'insuffisant rénal chronique).

**Le registre REIN est arrivé à maturité.** La Commission a toujours compté en son sein de fervents défenseurs du registre. Et, aujourd'hui, on ne peut que se réjouir de voir qu'il s'apprête à couvrir la totalité du territoire français. C. Jacquelinet est l'artisan de cette réussite et il faut le féliciter. Ce que l'on ne sait pas, c'est que ce registre français, qui a mis tant de temps à s'implanter, est aujourd'hui envi-

par les autres pays européens pour ses qualités ! La Commission est très impliquée dans l'action des groupes de travail du registre (voir encadré). Ces groupes sont ouverts. Les néphrologues intéressés peuvent les rejoindre. La Commission a aussi développé des passerelles avec le registre de néphrologie de la Communauté française de Belgique (F. Collart) et le Registre de dialyse péritonéale de langue française (C. Verger).

**Transformer l'essai !** Maintenant que le Registre est opérationnel, il faut l'exploiter, c'est-à-dire transformer l'essai. C'est ainsi que l'Agence de la biomédecine a renforcé les moyens humains. Des travaux originaux ont fait l'objet de publications dans des journaux reconnus : facteurs pronostiques à la mise en dialyse des sujets âgés (C. Couchoud), mortalité chez les diabétiques (E. Villar), fonction rénale au démarrage de la dialyse (M. Lassalle), etc. Le registre est un instrument de notre époque ; il peut incontestablement servir de tuteur pour des recherches d'évaluation ou de pharmaco-épidémiologie.

**Recommandations.** Des avancées significatives dans le domaine de l'estimation du débit de filtration glomérulaire et de la mesure de l'albuminurie et de la protéinurie justifiaient une mise à jour des recommandations antérieures. C'est pourquoi la Société de néphrologie a confié à la Commission l'élaboration de recommandations. La journée annuelle 2008 « Métrologie en néphrologie - Concept & Enjeux » a été le point de départ de ce travail original. A cette occasion, celle-ci a été renforcée par plusieurs experts

du domaine, en particulier M. Froissart (cohorte Nephro-Test). Dans un premier temps, toutes les questions ont été listées. Puis une bibliographie exhaustive a été établie. Un questionnaire adressé à un échantillon de médecins, indépendants du groupe, a apporté un focus externe sur le domaine. Enfin, les recommandations ont été rédigées à partir de la synthèse réalisée par le groupe d'experts. Leur publication dans le numéro 4 de « Néphrologie & Thérapeutique », publié en juillet dernier, constitue une avancée incontestable pour les cliniciens. La Commission est, de longue date, le lieu de rencontre de professionnels passionnés, convaincus de la richesse des études épidémiologiques. Cet état d'esprit continue, aujourd'hui, de porter ses fruits.

\* Service de néphrologie, CHU de Nancy

**LE QUOTIDIEN DU MEDECIN**

Édité par la Société d'Éditions Scientifiques et Culturelles. SA au capital de 43 440 €.

Durée : 50 ans, à compter du 2 mars 1971.

21, rue Camille-Desmoulin, 92789 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.  
http://www.quotimed.com  
Téléphone : 01.73.28.12.70 - Fax : 01.73.28.13.94.

Principaux actionnaires : CMPMedica Holding France, CMPMedica Services, Medica Holding.

**PDG - Directeur de la publication :**  
Dr Gérard KOUCHNER.

Imprimé en France par SIEP - 77590 BOIS-LE-ROI  
CPPAP : 0412 T 81257 - ISSN : 0399-2659  
Dépôt légal à parution

Le Quotidien du Médecin est une publication de CMPMedica France

Tarifs d'abonnements annuels :  
• médecins : 180 € TTC ; • étudiants : 108 € TTC.  
Reproduction interdite sauf accord de la direction.

Maitre d'œuvre : EDIPRO  
Fondateurs :  
Dr Marie-Claude TESSON-MILLET, Philippe TESSON